

SOCIETE D'ETUDES ET D'EXPLOITATIONS MINIERES DE L'ININI.

ANNEE 1944 .

Année 19 AH

Les travaux effectués en 1944 sur les Permis généraux de Recherches attribués à la S.E.E.M.I., ont eu pour objet :

- 1° La poursuite des travaux topographiques, et d'explorations minières ~~aux environs~~ du Bassin des Rivières Lézard, ils ont été effectués parallèlement avec l'augmentation progressive du rayon d'action de nos reconnaissances .
- 2° Ce n'est qu'en Décembre 1943 que nous avons pu recevoir, après plus de six mois de démarches , et de multiples difficultés matérielles, un nouvel ingénieur, géologue diplômé des écoles de Nancy et de Strasbourg. Venu de QUITO (Equateur) où il enseignait la minéralogie et la géologie dans une école technique du Gouvernement . Il n'a pu commencer à travailler utilement qu'en Mars après une période d'acclimatement assez dure (QUITO bien que sous l'équateur est située à près de 2.000 mètres d'altitude et les conditions de travail y sont essentiellement différentes de celles que l'on rencontre en Guyane).

L'arrivée de cette nouvelle recrue, la possibilité de disposer à nouveau de carburant en très petite quantité, nous ont permis de reprendre en 1944 des travaux commencés ou prévus depuis 1940 et 1941.

Les deux années de préparation à P.I. et B.M. commencent également à porter leurs fruits, et la main-d'oeuvre formée à notre contact devenait progressivement susceptible de former de nouveaux noyaux d'encadrement pour les jeunes recrues, et par conséquent de servir de base de départ à la constitution de nouvelles brigades de recherches.

Nous nous excusons d'insister ainsi sur les difficultés matérielles que comporte l'exécution des travaux en Guyane, mais nous avons la conviction d'être utiles à tous ceux de nos successeurs qui, dans l'avenir, seront appelés à entreprendre des recherches ou des prospections en ce pays. Il est indispensable de pouvoir disposer de tout, absolument tout, le petit matériel nécessaire dès l'arrivée, de constituer par avance les dépôts de vivres et de matériel, et de compter pour pratiquement inexistantes les possibilités locales en : Matériel de Campement, et autres, mobilier, popote, vaisselle, outillage chaussures etc etc . indispensables à l'organisation d'une tournée en brousse même si cette dernière ne doit compter qu'un très faible effectif;

Nous nous mettons très volontier à la disposition de ceux de nos collègues qui seraient appelés à venir entreprendre des travaux

de ce genre en Guyane pour les renseigner utilement sur toutes les multiples questions d'organisation matérielle qui nous apparaissent comme absolument indispensables.

ANNEXE I 1944

particulier au pays.

Annexes

Les travaux effectués en 1944 sur les permis généraux Recherches attribués à la S.R.E.M.I., ont eu pour objet :

1° La poursuite des travaux topographiques, et d'explorations minières dans le Bassin des Rivières Lézard, ont été effectués parallèlement avec l'augmentation progressive du rayon d'action de nos connaissances

2° Ce n'est qu'en Décembre 1943 que nous avons pu recevoir après plus de six mois de démarches, et de multiples difficultés matérielles, un nouvel ingénieur, géologue diplômé des écoles de Nancy et de Strasbourg. Venu dans une école technique du Gouvernement. Il n'a commencé à travailler utilement qu'en Mars après une période d'acclimatation assez dure (QUITO bien que l'altitude est située à près de 2.000 mètres d'altitude et les conditions de travail y sont essentiellement différentes de celles que l'on rencontre en Guyane

L'arrivée de cette nouvelle recrue, la possibilité de mener à nouveau de carborant entrées petite quantité, nous ont permis de reprendre en 1944 des travaux commencés en 1941

Les deux années de préparation à P.I. et B.M. comme également à porter leur fruits, et la main-d'œuvre formée à nos contacts devenait progressivement susceptible de former de nouvelles équipes d'encadrement pour les jeunes recrues, et par conséquent servir de base de départ à la constitution de nouvelles brigades recherches.

Nous nous excusons d'insister ainsi sur les difficultés matérielles que comporte l'exécution des travaux en Guyane, mais nous avons la conviction d'être utiles à tous ceux de nos successeurs dans l'avenir, seront appelés à entreprendre des recherches ou projections en ce pays. Il est indispensable de pouvoir disposer de tout, absolument tout, le petit matériel nécessaire dès l'arrivée de constituer par avance des dépôts de vivres et de matériel, de compter pour pratiquement inexistantes les possibilités locales Matériel de Campement, états, mobilier, popote, vaisselle, ou chaussures etc etc. Indispensables à l'organisation d'une tournée prometteuse même si cette dernière ne doit compter qu'un très faible effectif;

Nous nous mettons très volontiers à la disposition de nos collègues qui seraient appelés à venir entreprendre des

12 V 3

SOCIETE D'ETUDES ET D'EXPLOITATIONS MINIERES DE L'ININI

A N N E E I 9 4 4

RESUME DES TRAVAUX EFFECTUES

DECRETS MINIERS .-

Il est nécessaire de rappeler ici que les Decrets instituant les PERMIS GENERAUX de notre Société en Guyane et Inini, qui avaient été préparés par le Département en 1939, et mis au point en Mars - Avril 1940, pendant la première partie de la guerre, n'ont finalement été publiés en France "non libre" qu'en Avril 1941 et promulgués à la Colonie en Novembre de la même année.

MMrs . RAOUST , HERISSON et LEGAY avaient attendu au Maroc pendant SEPT mois, la possibilité de franchir l'Atlantique par le premier bateau à destination des Antilles. Arrivés en Guyane le 31 / 12 / 41 ils se trouvèrent presque immédiatement dans l'impossibilité matérielle de recevoir de nouveaux adjoints et tout nouvel équipement, ~~www~~ ces raisons ont impérieusement limité l'importance des travaux qu'ils ont pu entreprendre et conduite à bonne s fins ~~www~~.

POSSIBILITES IMMEDIATES .-

Les chiffres obtenus jusqu'ici devraient pouvoir être confirmés, dès maintenant par la mise en service d'une installation pilote? Celle ci permettrait de déterminer les coefficients de correction à apporter à nos estimations. C'est dans ce but que, dès 1942, nous avons passé la commande d'un ensemble dragline dredge et ponton laveur, qui aurait permis d'une part de mettre au point le meilleur schéma de lavage à adopter pour les minerais Guyanais, et d'autre part d'apporter à la "mécanique" livrée par les constructeurs les corrections nécessaires pour adapter l'appareil à la nature particulière des gisements à exploiter.

Le déroulement des événements internationaux depuis 1942 n'a pas permis que nous puissions entrer en possession de cette installation. Toutes commandes de matériel aux Etats Unis, et particulièrement celles se rapportant à l'extraction de l'or furent interrompues à partir de l'entrée en Guerre avec le Japon.

Nous donnons ci-dessous copie d'un extrait de la note remise aux autorités de Guyane le 20 Mars 1943, par le délégué américain du Lend Lease des Etats-Unis.

"" CITATION .-

" En attendant de nouvelles instructions, les demandes de fournitures

" fournitures devraient être soumises au Consul des Etats-Unis, qui les fera parvenir à l'organisme compétent du Gouvernement des Etats-Unis.

" Il serait bon d'ajouter que le Gouvernement des Etats-Unis ne prêterait aucune aide à l'extraction de la production de l'or. Il vaudrait mieux que la main-d'oeuvre et les machines soient détournées vers d'autres fins, telles que la collaboration avec les Ingénieurs de l'armée des Etats-Unis et la fourniture de produits indispensables à la vie plutôt que de contribuer au maintien et à l'extension de l'exploitation aurifère. On admet que la Guyane se sert de son OR pour l'acquisition de produits qui lui sont nécessaires au Brésil. En conséquence, le Gouvernement des Etats-Unis ne recommandera probablement pas l'arrêt de toute production d'or, mais cependant il ne fournira certainement

Le Consul des Etats-Unis aux Antilles pressenti pour venir appuyer notre demande a répondu en se refusant , dans les termes que nous reproduisons ci-dessous :

" As you may know, refusal or approval of such orders is
" based upon the consideration of how the equipments use
" will contribute directly or indirectly to the prosecution
" of the common war or to the furtherance of material produc-
" tion . I have carefully discussed this matter with the
" Economic Analyst, Mr. A. J. Hiern, attached to the Consulate
" It appears, under the orders currently in force , that the
" Consulate cannot support your order .

" I regret exceedingly that I am unable to take any
" action. However, should the situation change in the future,
" you may rest assured that I will do everything possible
" within the then existing rules and regulations to aid you.
" A As I shortly expect to visit French Guiana , I will discuss
" this matter with you personally. With kindest regards for
" yourself and Mrs Raoust , I remain .
Sincerely yours ,

BASSIN DE LA RIVIERE DE KOUROU

La marée se fait sentir sur la Rivière de Kourou jusqu'à la Roche Léodate , et dans la Crique CAMPI jusqu'à l'embouchure de la crique NELSON.

Le Bassin de la Rivière de Kourou semble actuellement entièrement désert , et sauf dans les criques COUI et PATAWA , où existe encore un semblant d'activité , toutes les criques sont impraticables et encombrées de troncs d'arbres abattus .

Les criques Nationale et CAMPI ne sont pas navigables en saison sèche. La circulation dans la crique Patawa est difficile entre septembre et novembre au moment de l'étiage .

On rencontre dans la Rivière de KOUROU un seul

ASSIN de la Rivière
REGION DE KAW .-

A pour géologie.

Aperçu géologique

Comme partout ailleurs en Guyane, la géologie est difficile à étudier. On ne voit rien le long de la rivière, on voit peu dans la forêt. Les observations qui ont pu être faites sont basées sur quelques rares affleurements rencontrés et sur les éléments observés lors des travaux ~~d'exploration~~ d'exploration dans cette région.

D'une façon générale, cette région est constituée essentiellement par des schistes métamorphiques verticaux. (Probablement des paraschistes) et par des roches vertes (surtout diorites et diabases) intrusives. Quelques morceaux qui semblent être un greisen (quartz à muscovite) ont été rapportés des abords de la Crique Mathieu, dans la couche alluvionnaire. Nous avons rencontré aussi quelques éléments d'une roche très altérée, qui ressemble à la pegmatite. Cette observation semblerait indiquer que la constitution géologique de la région risque d'être un peu plus compliquée qu'elle ne le paraît à première vue.

La série métamorphique observée est représentée par des schistes à séricite, à confirmer, un peu graphiteux ou charbonneux, verticaux, fortement décomposés, orientés N-20°W.

A l'ancien chantier situé à environ 1 Km,500 du campement près du village Baba, crique Mathieu, où les bricoleurs ont autrefois cherché de l'or, on a rencontré aussi dans les cailloux roulés des alluvions, des schistes quartziteux et des schistes à séricite. Un affleurement de ces derniers, orienté N-20°W avec un pendage vertical, existe dans le lit d'une branche de la crique Mathieu au voisinage du village Baba.

Les intrusions de roches basiques sont très fréquentes, ils s'agit surtout de diabases et de diorites. Près du dégrad Mathieu elles forment probablement le soubassement des collines couvertes par la latérite.

Les latérites sont très développées dans la région. Elles résultent probablement de la transformation des roches éruptives, et sont généralement riches en fer. Notre impression est que cette cuirasse de latérite se développe moins sur les schistes car ces derniers n'offrent pas les conditions nécessaires à une bonne ~~latéritisation~~ latéritisation.

Les formations alluvionnaires sont assez développées. Toute la savane entre les collines doit être alluvionnaire. Nos sondages, à la barre de sonde ont permis de déceler une couche de gravier à environ 3m50 au dessous d'une excavation de 2 mètres de profondeur creusée à la main. Soit au total 5m50 la profondeur à laquelle se trouverait cette couche.

Chaque crique est accompagnée de ses alluvions

1194-9-3-

20

recouvertes d'une ~~XXXX~~ épaisseur variable de stériles. Ce stérile, en plus de la terre végétale est composé par une argile jaunâtre, grisâtre ou bleuâtre ~~XXXXXXX~~. Rien n'indique à première vue qu'elles appartiennent à la crique actuelle, on peut se trouver en présence d'alluvions anciennes déposées par un cours d'eau qui n'existe plus.

Les graviers sont composés surtout par des débris de quartz blanc, bleuâtre ou noirâtre, peu roulés, des débris de schistes, hématite, limonite. Le tout noyé dans l'argile grasse déjà mentionnée plus haut. Leur épaisseur observée ne dépasse pas 0m50 en moyenne.

POSSIBILITES DE GISEMENTS AURIFERES.-

et
Superficie
* La teneur générale des ~~60~~ ~~60~~ échantillons effectués est faible, rarement Og3 à Og4 au M3 excavé, dans les couches de gravier qu'il est possible d'atteindre sans pompage ni épuisement, mais c'est le cas le plus rare. Toutes les tentatives faites par les gens du pays semblent avoir été infructueuses faute de "rendement". *Les teneurs rencontrées ne peuvent convenir au travailleur local.*

Cependant les couches plus profondes (5^m.50) dans les savanes pourraient être intéressantes à examiner ~~XXXX~~. Ces savanes offrent de vastes étendues qui permettraient le dragage si, les teneurs rencontrées étaient suffisantes. Les quartz des criques sont peu roulés, ils n'ont pas été apportés de très loin, l'or, surtout l'or fin pourrait très bien avoir été entraîné plus bas jusque sous les savanes actuelles. Mais pour faire des prélèvements de ces graviers un treuil puisatier CONRAD serait nécessaire, car il permettrait d'atteindre facilement la couche même à six ou sept mètres au dessous du niveau de l'eau, et de prélever des échantillons d'un volume suffisant pour en permettre l'examen complet. Un dispositif spécial restera à imaginer pour permettre le déplacement de cet appareil sur les marécages sans courir le risque de l'embourber irrémédiablement.

CONCLUSIONS PROVISOIRES .-

OR .- La constitution géologique du Bassin de la Rivière de Kaw, ne diffère pas beaucoup de celle que nous connaissons, à ce jour pour la zone ORAPU - COMTE .

Sous réserve de la vérification ultérieures, cette région pourrait fort bien constituer le dernier prolongement vers le NORD-EST de la DEUXIEME ZONE AURIFERE de la Guyane - suivant l'hypothèse de DELAITRE . Cette deuxième zone englobant les placers de l'AWA en Guyane Hollandaise, ceux de la région DEOBERT - SOUVENIR - etc du Haut Mana, ceux de Bief - Mataroni - ~~RENNER BENJAMIN~~ de l'Approuagu, ceux de la Région ORAPU - COMTE - TRESOR - MARIPA etc et enfin KAW.

Sous réserve également de la vérification des teneurs en OR de la couche de graviers située à plusieurs mètres au dessous du niveau actuel du sol des "Savanes", les surfaces actuellement visibles et la proximité de la côte seraient autant de conditions extrêmement favorables à l'exploitation de l'or par dragage .

AUTRES MATIERES UTILES .-

La région de Kaw, surtout la "plaine de Kaw" est un gisement de terre à brique. Certaines de ces argiles sont un peu trop grasses, mais nombre d'entre elles sont suffisamment sableuses pour être efficacement utilisées.

PIERRES PRECIEUSES .-

Les annales de Guyane font souvent allusion à certaines pierres précieuses qui auraient été récoltées dans la région de Kaw sans que personne ne puisse affirmer avoir eu les échantillons en mains.

Le Professeur A. LACROIX, dit ceci:

" M. MODOCK, Ingénieur des Travaux Publics de la Colonie m'a
 " assuré qu'en 1929 des diamants ont été trouvés le long de la
 " rivière de Kaw. C'est là encore une question qu'il y aurait lieu
 " d'élucider. On sait, en effet, que dans la région de Demerara
 " (Guyane Britannique) se trouvent des gisements de rivière qui
 " fournissent annuellement 100.000 carats de diamant. La gemme
 " paraît provenir d'une série sédimentaire d'âge indéterminé
 " appelée série de Roraima; elle est formée de grés, alternant avec
 " des tufs volcaniques qui reposent horizontalement sur la série
 " schisteuse ancienne. Des lambeaux de cette même formation sont
 " connus dans la partie centrale de la Guyane Hollandaise. Il
 " serait opportun de rechercher si une telle formation n'existe pas
 " dans le bassin de la Rivière de Kaw. ""

""

Voici à titre de conclusions provisoires ce que nous

croions pouvoir dire de cette question:

- A) - La constitution géologique de la Région ne diffère que très peu de celle de l'ORAPU - COMTE , sauf la présence de diorites franches .
- B) - La formation de Roraima , de Guyane Anglaise , est absente dans la région de Kaw.
- C) - Faudrait-il en déduire que la présence du diamant dans la région de Kaw, si elle était vérifiée, serait peut-être en relation avec les diabases ou dolérites à hornblende, ? ;
- Ou une autre roche basique invisible en affleurements ? .
- Ou encore avec les contacts des roches basiques intrusives et les schistes à séricite légèrement graphiteux , ou charbonneux que nous avons rencontré ? .
- D) - L'hypothèse d'une origine météorique , paraît peu probable mais ~~peut~~ être vérifiée.
pourrait

www-w En Admettant le cas ou la présence du diamant dans la région indiquée serait "réellement et indiscutablement démontrée", nous serions tentés de penser, MAIS EN FAISANT LES PLUS EXPRESSES RESERVES, afin d'éviter les fausses interprétations que cette hypothèse pourrait susciter que :

- 1° - L'association de schistes un peu particuliers de cette région et des diabases pourrait constituer un indice favorable. (?) .
- 2° - Les habitants de Kaw, qui semblent depuis longtemps et de façon sporadique, tirer quelques profits de cette "légende " de la pierre précieuse parlent volontier d'une " indication de diamant " qui ne serait autre que la Nigrine (variété ferrugineuse de Rutile). MAIS ON LA RENCONTRE AUSSI AILLEURS .
- 3° - Enfin si d'autre part, comme on a le droit de le supposer la Série de RORAIMA, est vraiment l'origine des gisements connus de Guyane Britannique, et si elle a autrefois recouvert TOUTES Les Guyanes, on pourrait admettre qu'une fois cette série disparue, sans qu'il reste d'autres lambeaux isolés que ceux des Monts Roraima en Guyane anglaise, et Wilhelmina en Guyane hollandaise, SES ELEMENTS constitutants et par conséquent "les diamants" pourraient être retrouvés un peu partout .

pourquoi

Mais alors il serait permis de se demander ~~comment~~ les gens qui exploitent des gisements en Guyane anglaise n'ont pas développé leur production au delà des limites indiquées par le professeur LACROIX, (limites qui semblent d'ailleurs constituer un très gros maximum, qui n'a pas été atteint depuis bien longtemps.)

Nous devons préciser que au cours de nos recherches nous avons rencontré beaucoup de petits quartz hyalin sans formes définies dans les concentrés de la vage pour or, (et ~~de~~ ce quartz raye le verre), nous avons également rencontré un zircon microscopique , et quelques fragments d'un minéral qui pourrait être de l'ANDALOUSITE ? Nous ne possédons aucun des instruments rudimentaires du chercheur de diamant et ne pouvons donner notre travail comme une preuve ~~de son existence~~. *de son existence* .

dans l'état actuel de nos connaissances.

si
 Nous insistons sur le fait que les suggestions ~~fixées~~
 qui précèdent ~~ne sont que le résultat d'une très large extrapolation de ce que nous~~
~~avons pu voir au cours de nos travaux dont le but était tout~~
~~différent.~~ sont de nature à expliquer en partie
 la persistance de cette idée du diamant de Kaw, elles ne ~~peuvent~~
 sont que le résultat d'une très large extrapolation de ce que nous
 avons pu voir au cours de nos travaux dont le but était tout
 différent.

En conséquence nous conseillons vivement de compléter les
 futures recherches pour or dans cette région par une série de
 recherches pour diamant .

Ceci permettra d'"enlever l'indétermination" que consti-
 tue cette question, évoquée depuis assez longtemps, sans qu'on
 puisse affirmer de manière irrécusable avoir trouvé des échanti-
 lons, et dont certaines relations rapportées de "bouche à oreille"
 semblent avoir fortement grossi l'importance.

Quelques échantillons ~~de produits~~ de produits
 lourds résidus de fonds de batée, ont été conservés et seront
 examinés plus en détail en France quand nous pourrons communiquer
 régulièrement.

BASSINE DE LA RIVIERE DE KOUROU .-

La marée se fait sentir sur la Rivière de Kourou jusqu'à la Roche Léodate, et dans la Crique CAMPI jusqu'à l'embouchure de la Crique NELSON .

Le Bassin de la Rivière de Kourou semble actuellement entièrement désert, et sauf dans les criques COUI et PATAWA, ou existe encore un semblant d'activité, toutes les criques sont impraticables et encombrées de trunks d'arbres abattus.

Les Crique Nationale et CAMPI ne sont pas navigables en saison sèche. La circulation dans la crique Patawa est difficile entre septembre et novembre au moment de l'étiage.

On rencontre dans ~~la Rivière de Kourou~~ la Rivière de KOUROU un seul " Saut ", d'ailleurs sans autre dénomination et peu important.

POSSIBILITES .-

Nous pouvons les ranger en deux classes principales:

- 1°) Les ANCIENS CHANTIERS ABANDONNES par les bricoleurs mais qui seraient à revoir, ce sont les suivants:
- a- La Crique Eau Claire .- Affluent de gauche de la crique Couf, dans sa partie située à l'amont et à l'aval des anciens chantiers.
 - b- Les Criques Cariacou et Marabout .- Affluents de la rive gauche de la Crique Campi.
 - c- Crique Par Force .- et environs de "la Douane" .
 - d- Têtes des Criques Nelson; Patawa et la "Montagne de -fer" .
- 2°) Les CHANTIERS ACTUELLEMENT exploités par les bricoleurs dont la reprospection serait à faire:
- a) Crique Polydor .- Affluent de la rive droite de la crique Piment, en amont du dégrad,
Dont les caractéristiques sont les suivantes:
 - Flat assez important largeur comprise entre 50 et 200 mètre
 - Longueur à examiner 2.000 mètres.
 - Epaisseur moyenne du stéril de recouvrement très argileux, environ 80 cm.
 - vEpaisseur moyenne de la couche de gravier 50cm.

- Bed rock schistes décomposés
- Teneur environ 1 g.3 au M3 excavé.

b) Crique Lusia .- Affluent rive gauche de la Crique Piment,

- Epaisseur de couche voisine de 2 mètres,
- Constituée par des quartz filoniens des schistes cristallins , et oxyde de fer,
- Schistes bruns ferruginisés,
- Sables noirs composés surtout: de Quartz et Illménite
avec traces d'Or
Spinelles ou Zircon
rouge
Oligiste
Quartz citrine
Rutile
et peut être Xénotine ?

Un échantillon de roche prélevé en amont du dégrad Patawa dans un chantier situé à environ 3 kilomètres à l'ouest de ce dégrad semble provenir d'un filonnet en partie décomposé dont on devrait pouvoir rechercher les prolongements. En profondeur sur une épaisseur de environ 2 mètres les quartz paraissent "en place". Les veines de quartz sont ~~très riches~~ séparées par des cloisons verticales de schistes décomposés facile à abattre.

La partie supérieure de " la couche " qui a été traitée autrefois par les bricoleurs devait être enrichie localement. Les quartz décomposés près de la surface avaient subi un classement sur place les fissures et failles schisteuses retenant l'or et les produits lourds.

ESTIMARIION DE RESERVES EN 1944 .-

1°) AFFLUENTS de la CRIQUE REINE - Partie Amont Crique DESIRADE et AUTRES .

- Epaisseur stériles de recouvrement 2m50 à 3m50
- Gravier aurifères , 0m60 à 1m00

Longueur développée environ 2.000 m x

Largeur moyennes vallées 60 m

Epaisseur jusqu'au bed rock 3 m;00 en moyenne;

Teneur moyenne au M³ excavé 1g2

Soit environ 432 Kgs

2°) Région de BEAURIVAGE . et

- Peu de couche de recouvrement
- Gravier quartzeux presque sans argile et peu roulé,
- Environ longueur développée 3.800 mètres
- Largeur moyenne à exploiter 25 m.
- Epaisseur moyenne 1, m50
- Teneur moyenne au M³ excavé 2 grammes

Soit environ 285 kgs

3°) Région Crique BERNARD et AFFLUENTS de la partie moyenne du cours de ces criques.

- Développement environ 5.500 mètres
- Largeur moyenne à exploiter 30 m,
- Epaisseur moyenne à prendre 2,80
- Teneur moyenne M³ excavé 1g8

Soit environ 831 Kgs

Vain au dos

4°) CRIQUE PETIT LEZARD .- Aval P.I Première partie
et criques affluents divers

- Longueur	environ	2.300 m,	00
- Largeur moyenne	environ	70 m,	00
- Epaisseur moyenne		3,m,	00
- Teneur moyenne	m ³ excavé	0 g,	9

Soit au total 415 Kgs.

Ces travaux se poursuivront normalement
en même temps que l'établissement
du programme général d'équipement
de la région. ~~Il~~ peut permettre
de passer ~~de~~ ~~par~~ ~~de~~ ~~par~~ ~~de~~ la période
d'exploitation de que les terrains de
matériel sont redevenus possible -